



HAL
open science

La Réunion au ralenti, pleins feux sur la congestion automobile

Marie-Annick Lamy-Giner, Martine Vaugien-Cheung Hoï Ping

► **To cite this version:**

Marie-Annick Lamy-Giner, Martine Vaugien-Cheung Hoï Ping. La Réunion au ralenti, pleins feux sur la congestion automobile. 22ème Festival International de Géographie (FIG): "L'Afrique plurielle: paradoxes et ambitions", Oct 2011, St-Dié des Vosges, France. , 104 (4), 2011, Mappemonde. hal-01243781

HAL Id: hal-01243781

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-01243781>

Submitted on 12 Oct 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - ShareAlike 4.0 International License

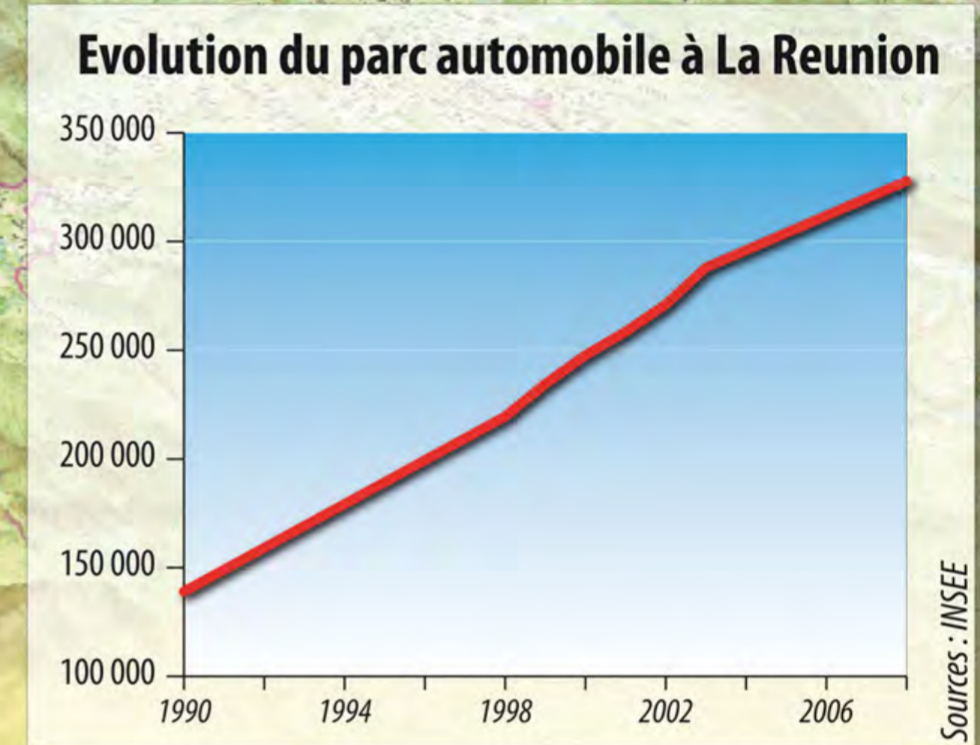
LA RÉUNION AU RALENTI PLEINS FEUX SUR LA CONGESTION AUTOMOBILE

La Réunion est l'archétype de l'île marquée par le règne du « tout automobile » et en proie à une congestion permanente. La question des déplacements se veut donc un problème lancinant sur ce territoire relativement exigu, soumis à des mutations rapides et où la pression démographique continue d'être forte. Dans un tel contexte, les aménagements routiers actuels et futurs ne seraient-ils pas que des demi-mesures, faute de mieux ?

Une île saturée...

Les axes de communication se concentrent essentiellement dans les Bas, au long du littoral. L'intérieur, la faute à un relief accidenté, est mal desservi. Le réseau routier se révèle insuffisant, ce qui n'empêche pas une croissance toujours soutenue du parc automobile.

Les embouteillages sont le lot quotidien de plusieurs dizaines de milliers de migrants pendulaires. En fait, 80% des 800 000 Réunionnais se concentrent sur le littoral. Ce qui génère de nombreux flux de personnes et de marchandises entre les villes, lesquelles se distribuent toutes, ou presque, au long de l'unique axe routier littoral.



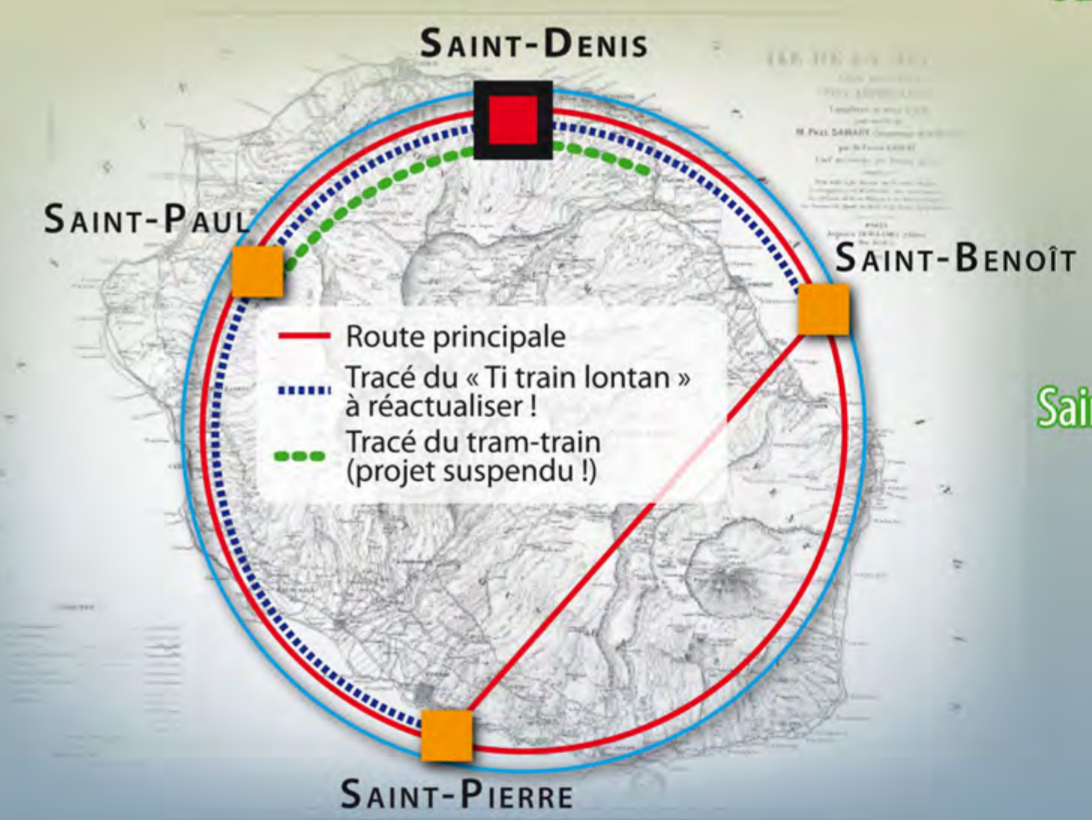
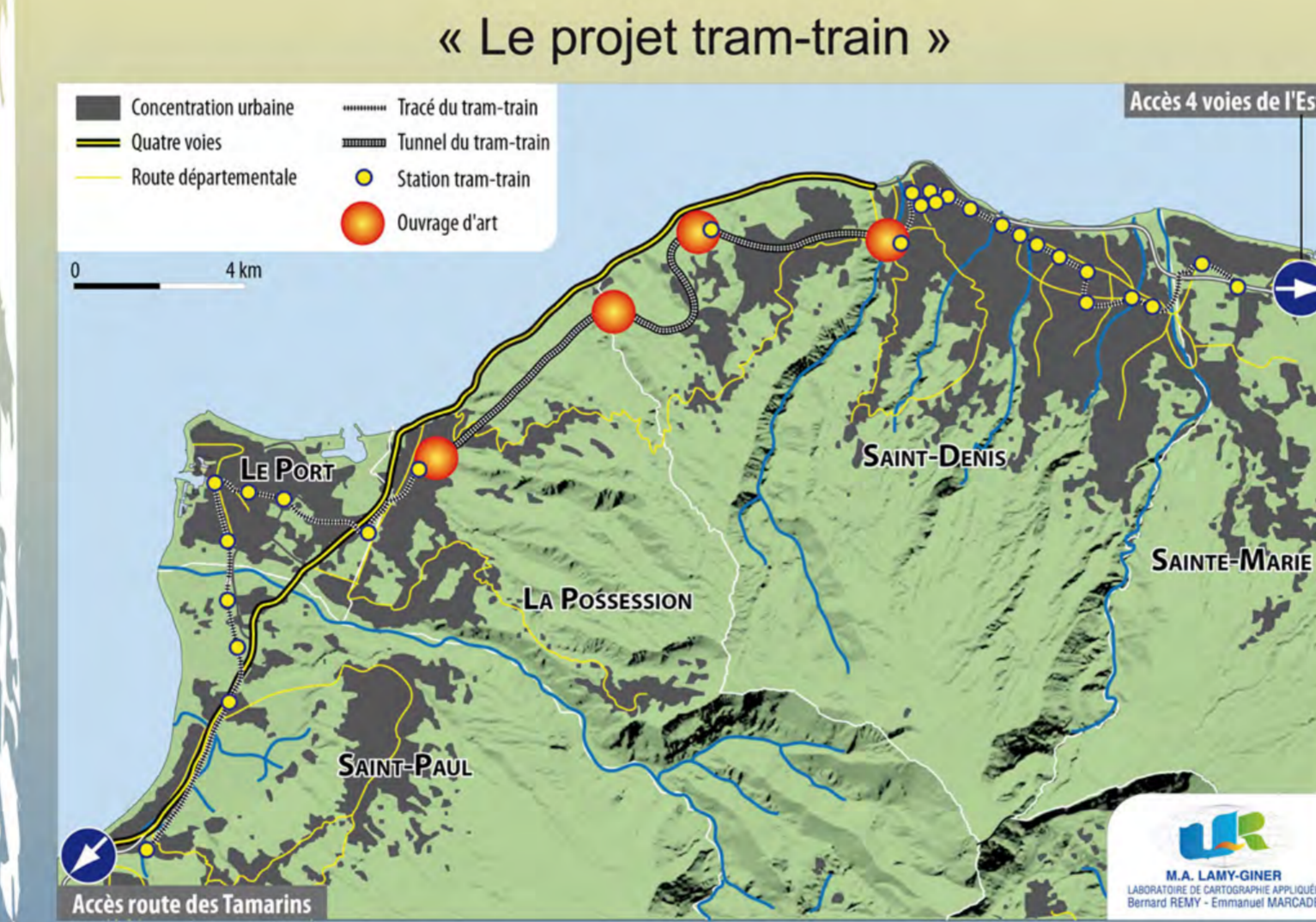
...Quelles alternatives ?

Les demi-mesures



Certes, il est nécessaire d'étoffer le réseau routier de l'île, mais la route des Tamarins et la nouvelle route du littoral sont tout au plus des pis-aller, en attendant une solution alternative au « tout automobile ».

Les vraies solutions... mais projets différés



Le grand challenge, qui s'inscrit dans la droite ligne d'un transport durable, est donc de (re)développer un **Transport en Commun en Site Propre ferroviaire** à La Réunion. En raison de son coût prohibitif (1,6 milliard d'euros), et en l'absence de consensus politique, la réalisation d'un tram-train, dont les travaux auraient dû commencer en cette année 2011, a été différée. En ce cas ne serait-il pas plus probant de remettre à l'ordre du jour le « Ti train Lontan » ?

1882

ouverture du chemin de fer entre Saint-Benoît et Saint-Pierre

« Ti train lontan » en activité

1957

Fermeture du tronçon de voie ferrée entre le Port et Saint-Pierre

1963

Fermeture du tronçon de voie ferrée entre Saint-Denis et Saint-Benoît

1976

Fermeture du tronçon de voie ferrée entre Saint-Denis et La Possession

« tout automobile »

2009

Ouverture route des Tamarins

2017

Livraison d'une nouvelle route du littoral

A La Réunion, il est devenu urgent de trouver une vraie alternative au « tout automobile ». Les édiles locaux tablent, dorénavant, sur un renforcement du parc de bus. Mais ces mesures restent insuffisantes au regard de la congestion qui règne sur certains axes routiers majeurs de l'île. L'avenir de La Réunion ne peut raisonnablement pas s'envisager sans un transport ferroviaire.

